TOTAL BAROQUE MAGAZINE
LE MÉDIA INDÉPENDANT DE LA MUSIQUE ANCIENNE



MON COMPTE

PORTRAIT

JEUNES TALENTS

Gabriel Rignol : décloisonner voix et instruments

À 25 ans, le luthiste Gabriel Rignol fait de La Nébuleuse un véritable laboratoire collectif, où chanteurs et instrumentistes travaillent main dans la main, de la recherche sur les sources à la construction de programmes originaux, notamment autour de Virgilio Mazzocchi (1597-1646). Le 18 octobre, il sera à Gosnay avec « Sur les traces du théorbe ».

PAR JEANNE AGRAPART 14 OCTOBRE 2026 8 MINUTES

ARTICLE RÉSERVÉ AUX ABONNÉS



Luthiste et théorbiste, Gabriel Rignol défend avec La Nébuleuse une conception décloisonnée du musicien, où voix et instruments, individualités et collectif participent d'un même geste artistique. © Gabriel Rignol / Instagram

À 25 ans, Gabriel Rignol fête déjà les cinq ans de La Nébuleuse, ensemble baroque fondé en 2021 alors qu'il étudiait le luth et le théorbe au CNSM de Lyon. Né autour d'une douzaine de jeunes musiciens et d'un premier travail sur le *Combat de Tancrède et Clorinde* de Monteverdi, le collectif s'est depuis constitué un répertoire d'une dizaine de programmes, de Mazzocchi à Charpentier, Carissimi ou Lorenzani. Après la création en 2023 de *Dido Furens* de Domenico Mazzocchi, l'ensemble a enregistré en 2025 un premier disque consacré aux motets de Marc-Antoine Charpentier pour le label Musica Ficta. Au cœur du projet : décloisonner le travail entre chanteurs et instrumentistes et faire de la recherche sur les sources une matière collective. Rencontre avec un jeune directeur artistique qui entend faire grandir La Nébuleuse sans perdre ce qui l'a fondée : le plaisir de chercher et de « faire ensemble ».

En 2021, au Conservatoire national de Lyon, alors qu'il travaille le répertoire baroque italien avec son professeur de luth et théorbe, Gabriel Rignol fait la découverte du *Combat de Tancrède et Clorinde* de Claudio Monteverdi. Il a alors 20 ans et s'émerveille déjà de *« ce petit bijou de narration : on passe par tous les*

sentiments en une vingtaine de minutes ». La force du récit le frappe : « *la force des émotions que ça procurait, l'intelligence de la mise en musique par Monteverdi du texte du Tasse, c'était quelque chose de très fort.* » Gabriel imagine alors « *d'autres choses à explorer que ce qui avait été proposé jusqu'à présent : quelque chose de plus direct, plus respectueux des sources primaires, plus proche de ce que Monteverdi avait écrit, qui est en fait extrêmement précis* ».

Le jeune étudiant rassemble autour de lui une douzaine d'étudiants de Lyon et d'ailleurs, motivés par l'envie d'explorer cette œuvre et aussi de penser différemment la dynamique de l'ensemble. Gabriel raconte : « *Dans mes premières productions professionnelles, j'ai été assez choqué de la segmentation qui existe entre les instrumentistes et les chanteurs, comme si nous exercions des métiers différents, avec une compréhension différente sur le plan musical, un vocabulaire différent, alors que nous sommes tous musiciens. Par exemple, il m'est arrivé sur une production d'opéra de ne pas discuter avec les chanteurs de toute la semaine, tant nous restions entre instrumentistes, et eux, entre chanteurs. Certes, nous sommes des accompagnateurs, mais sans le continuo, les chanteurs ne peuvent pas faire grand-chose !* »

À partir de ce constat, il imagine en 2021 un ensemble « *comme un grand tout* » : La Nébuleuse est née. Gabriel Rignol se souvient : « *Quand le nom est arrivé sur la table de discussion, il nous a tous parlé pour des raisons différentes : la puissance de l'explosion, la mort d'une étoile, un nuage qui peut prendre n'importe quelle forme.* »



À son origine, La Nébuleuse n'est pas un projet scolaire, mais l'ensemble a la chance de bénéficier d'un important soutien du Conservatoire de Lyon et des conseils de nombreux professeurs. Gabriel prend à cœur son rôle de directeur artistique et élabore une grande partie des programmes : « *Je crée l'impulsion, les grandes lignes,*

la thématique. Mais il est très important pour moi que chacun ait sa part de liberté. J'essaie notamment de faire en sorte que chacun des chanteurs ait un solo dans chaque programme, et que les instrumentistes puissent proposer leurs envies de pièces. Je crée le squelette et, ensemble, on crée la chair et les tissus. »

De la guitare au luth

Retour deux décennies en arrière : Gabriel Rignol naît en 2001 dans une famille de musiciens. Ses parents enseignent le piano et la flûte, ses deux sœurs sont violiste et altiste. Dans le décor de la maison familiale, un traverso et une épinette semblent semer les prémices d'un intérêt pour la musique ancienne, qui adviendra bien plus tard. À 6 ans, Gabriel commence la guitare classique au Conservatoire de Perpignan : *« La musique faisait partie du quotidien de la famille, comme le théâtre ou le sport pour d'autres »*, se souvient-il.

Passée la déception initiale de ne pas avoir une guitare électrique entre les mains, il poursuit son apprentissage jusqu'au Diplôme d'Études Musicales. Pour autant, sa professionnalisation n'a jamais été poussée par ses parents : *« Je pensais devenir concepteur de jeu vidéo, ou prof de maths, quelque chose de plus scientifique… »* Il évoque son frère, pompier, dont la carrière a été encouragée au même titre que les carrières dans la musique de ses sœurs.



Fondée en 2021 par Gabriel Rignol, La Nébuleuse réunit chanteurs et instrumentistes dans un même collectif, où les programmes se construisent en commun, des choix de répertoire jusqu'à leur mise en œuvre, avec une prédilection pour les pages moins connues du XVII^{e} siècle italien et français. © La Nébuleuse / Facebook

Sa vocation est assez tardive : *« J'ai vraiment découvert cette passion pour la musique en préparant mon DEM de guitare, vers 14 ans. Je me suis passionné pour le processus d'apprentissage de la musique, la recherche, le temps passé sur l'instrument à répéter les mêmes 10 secondes de musique pour y chercher différentes choses. »* C'est à cette époque qu'il se spécialise dans le baroque et délaisse la guitare pour le luth et le théorbe, dont les techniques à la main droite sont incompatibles avec la pratique à haut niveau de la guitare classique.

À 16 ans, le bac en poche, Gabriel est admis au CNSM de Lyon dans la classe de Rolf Lislevand. Un apprentissage riche et épanouissant qui l'amènera, quatre années plus tard, à la découverte du *Tancrède* de Monteverdi et à la naissance de La Nébuleuse.

Charpentier et ses maîtres

Dans le paysage de la musique ancienne qui compte de nombreux ensembles, la jeune formation apprend à se distinguer, à commencer par la recherche d'un répertoire à défricher et à défendre. *« À Lyon, pendant nos études, on nous a appris à faire des recherches en bibliothèque, à chercher des sources primaires pour écrire notre mémoire »*, se souvient-il. Dès lors, l'exercice de la recherche musicologique est presque simple pour Gabriel, dont la grande curiosité l'amène constamment vers de nouvelles idées de répertoire.

« Je tombais sur un nom que je ne connaissais pas, j'allais lire sa musique, je tombais sur un traité que je ne connaissais pas, j'allais voir ce qu'il disait, de quel musicien il parlait, comment les liens pouvaient se faire. Assez naturellement, je suis tombé sur des myriades de pièces qui, selon moi, valaient le coup d'être défendues et qui n'étaient pas connues aujourd'hui », détaille-t-il.



Teaser #2 - Dido Furens
Ensemble La Nébuleuse

Visionner sur

C'est ainsi que Gabriel Rignol découvre le *Dido Furens* de Domenico Mazzocchi, qui deviendra l'une des pièces maîtresses proposées par La Nébuleuse. *« Je m'intéressais à Marc-Antoine Charpentier, l'un de mes compositeurs favoris*, raconte-t-il. *Aujourd'hui, il est connu que Charpentier était un élève de Giacomo Carissimi, mais il a aussi étudié auprès de Domenico Mazzocchi. C'est comme ça que j'ai connu ce compositeur. Il est quand même défendu aujourd'hui ; un de ses opéras est beaucoup donné, mais il reste toute une partie de son œuvre qui est complètement inconnue. »*

Gabriel voit tout de suite le lien avec le premier projet de l'ensemble, *Le Combat de Tancrède*, dans la concision, la modernité de cet « opéra de poche » et l'intensité émotionnelle de l'œuvre. Mazzocchi reprend le texte original de l'*Énéide* de Virgile, dans lequel *« Didon n'est pas une princesse éplorée qui accepte son sort, mais véritablement en colère, d'où la force de ce dialogue »*. Une vision qui séduit l'ensemble, qui s'attelle à la transcription du *Dido Furens* lors d'une résidence en janvier 2023 et crée l'œuvre en concert quelques mois plus tard.

Avancer sous une bonne étoile

Ainsi, La Nébuleuse diffuse depuis quelques années une petite dizaine de programmes, tous élaborés collectivement dans une recherche d'œuvres méconnues de Mazzocchi, Charpentier, Carissimi, Lorenzani… et s'efforce de se développer dans un contexte culturel instable. Dans les festivals qui programment la musique ancienne, parvenir à vendre un effectif de 16 personnes devient plus compliqué qu'un programme à 3 musiciens. Pour autant, Gabriel Rignol ne s'attend pas *« à ce que tous les programmes soient diffusés équitablement. Notre programme à 3 musiciens sans clavier est très accessible, il marche très bien, et nous sommes tout aussi contents de pouvoir le jouer »*.



Les membres de La Nébuleuse réunis après quatre jours de travail et 1 350 prises pour leur prochain disque consacré aux concertos pour luth de Weiss, Hagen et Falckenhagen. © La Nébuleuse / Facebook

En parallèle, La Nébuleuse a enregistré en 2025 un premier disque pour le label Musica Ficta, consacré aux motets de Marc-Antoine Charpentier. Un exercice formateur qui implique son lot de frustration : « *C'est un instantané, selon la prise de son de la salle, les qualités techniques et musicales du moment. Le lendemain, il y aura de nouvelles idées, des choses qu'on aurait pu faire différemment ou mieux : c'est dur, mais il faut l'accepter !* » Sur le disque, l'ensemble a eu la chance de pouvoir graver des inédits : « *C'est d'autant plus important que ce soit fait, et bien fait.* »

Si le jeune directeur aimerait à long terme que La Nébuleuse puisse devenir l'employeur principal de ses musiciens, il est évident que les membres dépendent encore de multiples autres ensembles : « *Pour le moment, jouer dans d'autres productions nous nourrit fortement individuellement.* » Pour autant, il faut pouvoir se projeter avec La Nébuleuse dans les saisons à venir, en faisant fi des incertitudes : « *J'ai toute confiance dans le fait que dans un an et demi nous existerons encore*, affirme Gabriel. *Est-ce qu'on arrivera à être là où j'ai envie qu'on arrive avec les*

conditions économiques et culturelles françaises ? Je pense que je peux déjà répondre à cette question et c'est non. Ça prendra plus de temps ; ça n'arrivera peut-être jamais. Mais en tout cas, on a envie de grossir et grandir. »

À LIRE AUSSI



INTERVIEW

JEUNES TALENTS

False Consonance : À quatre, sans clavier

Né à Brême en Allemagne du Nord en 2020, au moment même où la pandémie mettait la vie musicale européenne à l'arrêt, False Consonance a fait d'une configuration inhabituelle sa marque de fabrique : quatre musiciens, mais aucun instrument à clavier pour soutenir le continuo. Une contrainte devenue terrain

Faire grandir un jeune ensemble implique de prendre un rôle bien différent de celui du musicien : « *Cela demande beaucoup de temps, d'énergie, de rapports humains, d'administration financière, de recherche de subventions... La gestion de projet n'est pas mon boulot premier, mais c'est la vie d'un projet artistique. Si on veut défendre la musique d'une manière qui nous corresponde, c'est le jeu !* »

La Nébuleuse n'a donc de flou que le nom, en portant un projet artistique clair et ambitieux : celui d'être un collectif uni, curieux, précis et enthousiaste, dont la valeur musicale n'attend pas le nombre des années.

Viaje a Espana - Teaser
Ensemble La Nébuleuse

Visionner sur

Actualités



- **Ensemble La Nébuleuse :**
  - **18 octobre –** « Sur les traces du théorbe », Église Saint-Léger, Gosnay (France)
- **Gabriel Rignol :**
  - **28 janvier –** « Music for a While », avec Antonin Rondepierre, Le Phénix, Valenciennes (France)
  - **29 janvier –** « Music for a While », avec Antonin Rondepierre, UCLouvain, Mons (Belgique)

Site officiel

SUR LE MÊME THÈME

JEUNES TALENTS

LAISSER UN COMMENTAIRE



JEANNE AGRAPART
VOIR SES ARTICLES

TOTAL BAROQUE MAGAZINE

NOUS SUIVRE

LA RÉDACTION
QUI SOMMES-NOUS ?
NOUS CONTACTER
LA NEWSLETTER

RUBRIQUES
DISQUE
VIDÉO DE LA SEMAINE
A DÉCOUVRIR
HISTOIRE

TOTAL BAROQUE
MENTIONS LÉGALES
CGV
DONNÉES PERSONNELLES
REJOINDRE UNIVERS BAROQUE

JEUNES TALENTS
OFFRE PUBLICITAIRE
ABONNEMENT PRO

ᵇロックBAROQUE BARROCO BAROCK BARROCO バロ